Les scandales à répétition de l'accueil du public

« *Désintoxiquer le public du guichet* ». Cette formule scandaleuse inventée il y a quelques années par des technocrates de Bercy n'en finit pas de se décliner dans notre administration, au détriment du service public et des personnes les plus démunies.

Avec la suppression des trésoreries de proximité, qui avaient déjà perdu leur compétence « impôts », nombre de contribuables ont vu leurs trajets augmenter pour contacter physiquement les Finances Publiques.

De plus, le nombre de jours de rendez-vous a été très fortement rabougri avec la mise en place des MFS. Premier scandale.

Ensuite, à cause de la pénurie d'emplois dans les SIP, des plages entières de rendez-vous sont supprimées une à deux après-midi certaines semaines. Deuxième scandale.

Maintenant, c'est au tour des SIE de ne recevoir exclusivement que sur rendez-vous, sans que les contribuables en aient été correctement informés. Troisième scandale.

Résultat : de plus en plus de contribuables se cassent le nez sur les portes fermées de notre administration, certains ayant carrément parcouru une centaine de kilomètres pour rien. L'image de notre administration s'en trouve écornée et les agents d'accueil se prennent la foudre des usagers justement énervés. Quatrième scandale.

Après la désintoxication, c'est la déshumanisation qui est en marche.

Mais où s'arrêtera-t- elle ? Avec la fermeture totale des services au public et le contact obligatoire et exclusif via les centres de contact ? Bercy en rêve sûrement, et cela serait à nouveau une bonne excuse foireuse pour supprimer encore des emplois.

A ce rythme, qui s'abat sur tous les services et organismes publics (Préfecture, Ursaff, Urgences des hôpitaux...), il n'y aura bientôt plus que les seuls commissariats qui seront ouverts au public ! Et encore...

Urgence salaires : ouvriers salariés, fonctionnaires, paysans même combat !

Le sujet d'un revenu décent pour toutes et tous est à nouveau sur le devant de la scène.

Et il est de plus en plus légitime de le réclamer lorsque l'on constate l'évolution croissante et exponentielle des dividendes versés aux actionnaires.

Si les données manquent encore pour tirer le bilan des années de pandémie, on sait déjà que les plus favorisés ont beaucoup épargné pendant le confinement.

Ils ont aussi bénéficié à plein des baisses d'impôts décidées les années précédentes, auxquelles s'ajoute l'extension de la suppression de la taxe d'habitation aux ménages les plus aisés.

Les hyper-riches poursuivent leur enrichissement. Le 1 % des salaires les plus élevés du privé continue sa progression. Quant aux 500 plus grandes fortunes, elles ont vu leur valeur multipliée par quatre en dix ans.

Entre les deux dernières enquêtes de l'Insee, datées de 2010 et 2018, les patrimoines des 10 % des ménages les plus fortunés ont plus ou moins suivi le rythme de l'inflation.

Et pour nous ? Nada ! Point d'indice congelé ! Pourtant, mieux répartir les richesses produites, par l'impôt et par la revalorisation des salaires et des retraites, cela profiterait à 90 % de la population.

L'augmentation des salaires, on a toutes et tous à y gagner, allons déjà la chercher le 19 mars dans la Fonction Publique, par la grève !

De plus, avec des revenus plus décents, nous pourrions aussi plus facilement payer un juste prix pour les produits d'une agriculture responsable.

De l'argent, il y en a, aux finances, on le sait bien !

Retour sur le 8 mars

Quelle belle journée de lutte pour les droits des femmes ! Réunis dès le matin place St Roch à Mont de Marsan pour installer le village de la grève féministe, les associations, syndicats et partis politiques parties prenantes ont animé toute l'après-midi avec leurs stands, des expos, des jeux, des chorégraphies, des quiz, des spectacles.... sans oublier la manif en soirée.

Lors de celle-ci, 5 rues ont été rebaptisées avec des noms de femmes militantes (Masha Amini (2000-2022), Olympe de Gouges (1748-1793), Rosa Parks (1913-2005), Kathrine Switzer (1947), Wangari Maathai (1940-2011).

Pour finir, nous avons officiellement demandé à la mairie de Mont de Marsan de rebaptiser une rue de son choix au nom de ROSA PARKS, militante afro-américaine du mouvement des droits civiques. Son refus de céder sa place dans un bus amènera au boycott de la compagnie de transport pour lutter contre la ségrégation raciale.

SYNDICAT NATIONAL
Solidaires Finances Publiques 40
Section des Landes

"LE CONFLIT DE CANARD"

N° 54 MARS 2024

Edito :

Après un premier round de négociations qui s'est soldé par l'abandon du DG sortant, le second round débutait en janvier avec un DG intérimaire et est sur le point de se solder par une fausse couche.
C'était ça ou rien, ça sera ça ou pas grand-chose et en plus il faudrait dire MERCI …
De qui se moque-t-on ? Simplement de 92 000 agents qui attendent à minima un rattrapage de perte de pouvoir d'achat.

Dans les Landes, les années passent et rien ne change : mal-être, signalements, droits d'alerte, saisines médecin, demandes d'audiences sans suite… C'est notre quotidien.
On se réunit entre encadrants et la sentence tombe : tout va mal mais tout va bien. On ne change pas une équipe en panne.

Pont du 10 mai

Ca y est, on l'a enfin ! Réclamée depuis plusieurs mois par l'intersyndicale, la fermeture des services le 10 mai a été obtenue. Drôle de victoire quand même que celle qui nous autorise à poser un jour de congés à notre guise…

Cet épisode en dit effectivement long sur les entraves répétées à l'action syndicale. En effet, il rappelle que l'essentiel de notre action est autoritairement réduit à la préservation des droits acquis, et encore, et que lorsque nous osons revendiquer du plus, l'administration nous ignore. Avec un dialogue social autant méprisé, elle prend le risque de voir mûrir des actions plus radicales.

Sur ce sujet du pont, nous avons pu nous appuyer sur une pétition unitaire massivement signée en quelques heures. Ce très bon début de rapport de forces montrait bien la forte détermination des agents. Et c'est bien là la clef : le « pouvoir » ne reconnaît que le rapport de forces et soit il l'accepte, soit il le réprime.

Que l'on soit à la Fnsea ou à Solidaires, on n'a pas droit au même traitement !

Hommage nécrologique

J'en NEYMAR ! Il s'agirait de la dernière déclaration officielle de notre désormais ex-Directeur Général, Jérôme Fournel.
En effet, ce dernier a souhaité donner une nouvelle direction à sa carrière (à moins qu'il n'ait été victime d'une reprise de volée ? allez savoir...).
Celui qui a habilement su traverser les époques et les remaniements gouvernementaux s'est rendu célèbre pour ses bouderies vis à vis des vilains représentants syndicaux qui n'ont rien fait d'autre que de l'embêter durant son (trop) long mandat.
Souhaitons lui bonne route et souhaitons nous de ne plus le rencontrer tant son bilan à la tête de la DGFIP a été néfaste pour les agents.
L'homme pour qui tout allait bien alors que le vaisseau était en train de prendre l'eau de toutes parts, cherchez l'erreur. Pour le remplacer, notre omniprésident chef de guerre a nommé une femme à la tête de notre administration, Amélie Verdier, qui présente un beau pédigrée de carrière.
Un fabuleux destin ou un cadeau empoisonné ? L'avenir très proche nous le dira.

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK : « Solidaires Finances Publiques 40 »
ou sur notre site internet : https://sections.solidairesfinancespubliques.info/400/

Le recours évaluation/notation, un impératif

Les entretiens d'évaluation ont eu lieu, mais que vous l'ayez boycotté ou pas, la question du recours se pose avec acuité cette année.

En effet, d'après les rumeurs et les premiers retours, consigne aurait été donnée aux notateurs et aux notatrices de ne pas faire évoluer trop favorablement les appréciations, bien au contraire.

Pourtant, à écouter les vœux et les discours de remerciements du Directeur Général pour l'engagement des agents et des agentes au service du public, pour notre capacité à surmonter les accidents industriels type GMBI et SURF, pour notre adaptabilité aux changements, pour notre conscience professionnelle, et patati et patata, nous avons toutes et tous exercé nos missions de manière remarquable. Alors, n'hésitons pas à exercer notre droit aux recours hiérarchiques pour corriger nos appréciations couchées sur le CREP (Compte Rendu d'Évaluation Professionnelle). Pourquoi ? Pour deux raisons :

La première, c'est pour officialiser à juste titre les efforts fournis pour pallier au quotidien aux insuffisances de l'administration, tant en terme de moyens, d'outils, d'organisation, de management et de justice fiscale.

La seconde, c'est pour se prémunir au cas où nous n'empêcherions pas la mise en place de la rémunération au mérite, un serpent de mer depuis 20 ans que nous avons jusqu'à présent combattu victorieusement mais qui revient férocement.

En effet, même si la rémunération dite au mérite est une gigantesque aberration dans une administration comme la nôtre, où l'exercice des missions s'exerce obligatoirement et structurellement de manière collective, le risque de la voir s'appliquer est réel.

Sachant que son principe de base est de réduire les rémunérations d'une majorité d'agents pour augmenter celles d'une minorité, la multiplication des recours et leur aboutissement est l'un des moyens de gripper la mécanique arbitraire du soi-disant mérite.

En conséquence, rapprochez-vous des camarades de Solidaires Finances Publiques pour analyser votre CREP, traduire les termes employés et, le cas échéant, pour vous assister dans la procédure de recours.

Madame Michupouy

Madame Michupouy se promenait autour du lac d'Arjuzanx le 8 mars après-midi. Quelle ne fut pas sa surprise de croiser 4 connaissances en tenue super décontractée !

M Anouliès, en marcel délavé et short de surf, le nœud papillon recyclé en ceinture ;

Mme Darlot en bikini et robe polynésienne, une fleur de tiaré sur l'oreille ;

M Rauber en bermuda, grandes chaussettes et chemise blanches, chapeau colonial sur la tête en mode Tintin au Congo ;

Et Mme Giguet, qui faisait du pédalo en combinaison de plongée avec un tuba.

Le tout dans une ambiance de cohésion remarquable !

Madame Michupouy est tombée de cul en entendant à la télé que le droit de grève devrait être restreint pendant les vacances alors que ces mêmes congés payés ont justement été acquis par la grève générale. Les libéraux, ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît !

GMBI

Les agents du SDIF ont appris avec émotion le grand intérêt que porte la DG sur leurs missions.
En effet lors d'un webinaire de janvier, la DG a reconnu que les applications intégrées dans GESLOC n'étaient pas entièrement opérationnelles (c'est un euphémisme) et que, malheureusement, tous les informaticiens avaient été réquisitionnés depuis 1 an et demi sur le développement de GESTODL, vitrine de la DGFIP en 2023.

Du coup, toutes les mises à jour annoncées depuis novembre 2022 concernant l'amélioration de la gestion des permis et des taxes d'urbanisme n'ont pu être intégrées car n'étant plus prioritaires aux yeux de notre Direction Générale, laissant nos collègues du SDIF dépités et sans réponse face aux nombreuses questions des contribuables.

Merci beaucoup pour le soutien sans limite de notre DG.

La transition écologique, une nécessité

C'est un sujet sérieux et grandement déterminant pour l'avenir, mais tellement pris à la légère par l'administration qui en plus n'hésite pas à grassement payer une boîte de consultants privée, que nous vous proposons des idées sérieuses avec un prolongement idéalisé.
Avant d'entamer la démarche en cours avec les ambassadeurs et ambassadrices de la transition écologique, Solidaires Finances Publiques tient à rappeler que nous réclamons depuis plusieurs années la mise à disposition de poubelles pour le papier recyclable à côté des poubelles classiques.
Nous avons aussi dénoncé avant la mise en place du NRP le fait que cette réforme allait augmenter les trajets domicile travail, ce qui est aujourd'hui une réalité pour une majorité d'agents et d'agentes.

Mais aujourd'hui, l'avenir semble nous appartenir. N'hésitez surtout pas à transmettre vos idées aux ambassadeurs et ambassadrices, et communiquez-les nous aussi pour qu'elles aient plus de poids.

De notre côté, nous constatons que certaines réalisations sont déjà encourageantes :
- Des cendriers écofip ont été installés, ce qui nous encourage à fumer, donc à dégager du CO2. Et encore, ça dépend de ce qu'on fume !
- Au CFP de Dagas, un pot de fleur situé à l'entrée du public servait tout autant de poubelle que de cendrier. En conséquence, il prenait régulièrement feu en dégageant des fumées toxiques et les collègues de l'accueil l'éteignaient avec une petite bouteille d'eau. N'écoutant que son courage, l'adjoint du SIP a alerté un haut responsable de la Direction qui s'est démarqué en l'amenant immédiatement à la déchetterie.
- Pour tous les collègues habitant St Sever et ses environs, une piste cyclable est en cours d'aménagement. En plus de l'aspect écologique, l'intérêt pour la santé présente un caractère prépondérant.
- Enfin, pour tous les collègues désirant venir au travail en vélo, en roller ou en long board, Solidaires Finances Publiques exige l'installation de douches dans tous les CFP des Landes.
- On avait aussi pensé aux planches de Surf lorsque les rivières sont en crues, mais la dernière version n'est pas satisfaisante.

Le croupion d'or

Est décerné à Jupi-Manu. Après avoir nommé un électricien à la direction de la législation fiscale, il vient de nous octroyer l'honneur d'être dirigés par sa copine d'école fraîchement débarquée de l'ARS.
De la santé aux finances sûr qu'elle va gagner le concours de saut en longueur aux J.O ou au moins celui du grand écart !

Le lac de la cohésion

Terre landaise au vent
Des marées de pins
Autour du lac, c'est à Arjuzanx
Un peu d'enfer, la Cohésion
Des nuages noirs qui viennent du SIP
Colorent la terre, les lacs, les rivières
C'est le décor de la Cohésion
Au printemps suivant, le ciel landais était en grève
Le SIP a plongé nu dans un lac pour la Cohésion
Anouliès s'est dit "je suis sympathique", le SIP aussi
Le ponton en bois au bord de la rive, le SIP a dit "oui"
De Mont-de, Morcenx et de Dulamon
Ils sont arrivés dans le comté de la cohésion
Y avait, les Darlot, les Anoulies, les Giguets, du jus de fruits
Et de quoi manger trois jours et deux nuits
Là-bas, à la cohésion
On sait tout le prix du silence
Là-bas, à la cohésion
On dit que GMBI, c'est une folie
Et que la folie, ça se danse
Terre landaise au vent
Des marées de pins
Autour du lac, c'est à Arjuzanx
Un peu d'enfer, la Cohésion
Des nuages noirs qui viennent du SIP
Colorent la terre, les lacs, les rivières
C'est le décor de la Cohésion
On y vit encore au temps des Darmanins et des Fournel
Au rythme des réformes et des Conseils
Aux pas des travaux
On y croit encore aux Pascals des lacs
Qu'on voit nager certains soirs d'été
Et replonger pour être retraité
On y voit encore
Des chefs d'ailleurs venus chercher
Le pardon de l'âme et pour le SIP un goût de bad trip
L'on y croit encore
Que le jour viendra, il est tout près
Où les landais feront la paix autour du pédalo
Là-bas, à la cohésion
On sait tout le prix de la grève
Là-bas, à la cohésion
On n'accepte pas
La paix de Bercy
Ni celle des promesses des ministères

La convention des cadres A

La convention des cadres A a été l'occasion d'informer tous les cadres, mais eux seuls, sur différents sujets intéressant pourtant l'ensemble des agents.
Les agents B et C n'ayant pas le niveau de compréhension suffisant, ils ont simplement partagé un moment convivial avec leur syndicat.
Selon que vous soyez puissants ou misérables.